

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

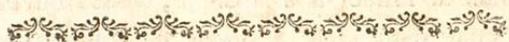
**La Philosophie De L'Histoire**

**Bazin**

**Genève, 1765**

Chapitre L. Questions Sur Les Conquetes Des Romains, Et Leur  
Décadence.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-71**



## CHAPITRE L.

QUESTIONS  
SUR LES CONQUÊTES  
DES ROMAINS,  
ET LEUR DÉCADENCE.

Pourquoi les Romains qui n'étaient que trois mille habitans, & qui n'avaient qu'un bourg de mille pas de circuit sous Romulus, devinrent-ils avec le temps les plus grands conquérans de la terre; & d'où vient que les Juifs qui prétendent avoir eu six cens trente mille soldats en sortant d'Egypte, qui ne marchaient qu'au milieu des miracles, qui combattaient sous le Dieu des armées, ne purent-ils jamais parvenir à conquérir seulement Tyr & Sidon dans leur voisinage? pas même à être jamais à portée de les attaquer? Pourquoi ces Juifs furent-ils presque toujours dans l'esclavage? Ils avaient tout l'en-

thouffaine & toute la férocité qui devoient faire des conquérans ; le Dieu des armées était toujours à leur tête ; & cependant ce font les Romains éloignés d'eux de dix-huit cens milles qui viennent à la fin les subjuguier & les vendre au marché.

N'est-il pas clair (humainement parlant & ne considérant que les causes secondes) que si les Juifs qui espéraient la conquête du monde, ont été presque toujours asservis, ce fut leur faute ? Et si les Romains dominaient, ne le méritèrent ils pas par leur courage & par leur prudence ? Je demande très-humblement pardon aux Romains de les comparer un moment avec les Juifs.

Pourquoi les Romains pendant plus de quatre cens cinquante ans ne purent-ils conquérir qu'une étendue de pays d'environ vingt cinq lieues ? N'est-ce point parce qu'ils étaient en très-petit nombre, & qu'ils n'avaient successivement à combattre que de petits peuples comme eux ? Mais enfin, ayant incorporé avec eux leurs voisins vaincus, ils eurent assez de force pour résister à Pyrrhus.



Alors toutes les petites nations qui les entouraient, étant devenues Romaines, il s'en forma un peuple tout guerrier assez formidable pour détruire Carthage.

Pourquoi les Romains employèrent-ils sept cens années à se donner enfin un Empire à peu près aussi vaste que celui qu'Alexandre conquit en sept ou huit années? est-ce parce qu'ils eurent toujours à combattre des nations belliqueuses, & qu'Alexandre eut à faire à des peuples amollis?

Pourquoi cet empire fut-il détruit par des barbares? Ces barbares n'étaient-ils pas plus robustes, plus guerriers que les Romains, amollis à leur tour sous Honorius & sous ses successeurs? Quand les Cimbres vinrent menacer l'Italie du temps de Marius, les Romains durent prévoir que les Cimbres, c'est-à-dire les peuples du Nord, déchireraient l'Empire lorsqu'il n'y aurait plus de Marius.

La faiblesse des Empereurs, les factions de leurs ministres & de leurs eunuques, la haine que l'ancienne religion de l'empire portait à la nouvelle, les querelles sanglantes éle-

CONQUETES DES ROMAINS, &c. 361

vées dans le Christianisme, les disputes théologiques substituées au maniemment des armes, & la mollesse à la valeur, des multitudes de moines remplaçant les agriculteurs & les soldats, tout appellait ces mêmes barbares qui n'avaient pu vaincre la république guerriere, & qui accablèrent Rome languissante, sous des Empereurs cruels, efféminés & dévots.

Lorsque les Goths, les Hérules, les Vandales, les Huns, inonderent l'Empire Romain, quelles mesures les deux Empereurs prenaient-ils pour détourner ces orages? La différence de *l'Omooſios* à *l'Omouſios* mettait le trouble dans l'Orient & dans l'Occident. Les persécutions théologiques achevaient de tout perdre. Nestorius Patriarche de Constantinople qui eut d'abord un grand crédit sous Théodose II., obtint de cet Empereur qu'on persécutât ceux qui pensaient qu'on devait rebâtifier les Chrétiens apostats repentans, ceux qui croyaient qu'on devait célébrer la Pâque le 14. de la lune de Mars, ceux qui ne faisaient pas plonger trois fois les bûtifés; enfin il tourmenta tant les Chrétiens,



qu'ils le tourmenterent à leur tour. Il appella la Ste. Vierge *Antropotokos*; ses ennemis qui voulaient qu'on l'appellât *Theotokos*, & qui sans doute avaient raison, puisque le concile d'Ephese décida en leur faveur, lui suscitèrent une persécution violente. Ces querelles occuperent tous les esprits. Mais pendant qu'on disputait, les Barbares se partageaient l'Europe & l'Afrique.

Mais pourquoi Alaric qui au commencement du cinquieme siecle marcha des bords du Danube vers Rome, ne commença-t-il pas par attaquer Constantinople, lorsqu'il étoit maître de la Thrace? Comment hazarda-t-il de se trouver pressé entre l'Empire d'Orient & celui d'Occident? Est-il naturel qu'il voulût passer les Alpes & l'Apennin lorsque Constantinople tremblante s'offroit à sa conquête? Les Historiens de ces temps-là, aussi mal instruits que les peuples étoient mal gouvernés, ne nous dévelopent point ce mystere; mais il est aisé de le deviner. Alaric avait été Général d'armée sous Théodose I., Prince violent, dévot & impru-

## CONQUETES DES ROMAINS, &c. 363

dent, qui perdit l'Empire en confiant sa défense aux Goths. Il vainquit avec eux son compétiteur Eugene; mais les Goths apprirent par-là qu'ils pouvaient vaincre pour eux-mêmes. Théodose soudoyait Alaric & ses Goths. Cette paye devint un tribut quand Arcadius fils de Théodose fut sur le trône de l'Orient. Alaric épargna donc son tributaire pour aller tomber sur Honorius & sur Rome.

Honorius avait pour Général le célèbre Stilicon, le seul qui pouvait défendre l'Italie, & qui avait déjà arrêté les efforts des Barbares. Honorius sur de simples soupçons lui fit trancher la tête sans forme de procès. Il était plus aisé d'assassiner Stilicon que de battre Alaric. Cet indigne Empereur retiré à Ravenne, laissa le Barbare, qui lui était supérieur en tout, mettre le siege devant Rome. L'ancienne maîtresse du monde se racheta du pillage au prix de cinq mille livres pesant d'or, trente mille d'argent, quatre mille robes de soye, trois mille de pourpre, & trois mille livres d'épiceries. Les denrées



de l'Inde servirent à la rançon de Rome.

Honorius ne voulut pas tenir le traité. Il envoya quelques troupes qu'Alaric extermina. Il entra dans Rome en 409, & un Goth y créa un Empereur qui devint son premier sujet. L'année d'après trompé par Honorius, il le punit en saccageant Rome. Alors tout l'Empire d'Occident fut déchiré ; les habitans du Nord y pénétrèrent de tous côtés, & les Empereurs d'Orient ne se maintinrent qu'en se rendant tributaires.

C'est ainsi que Théodose II. le fut d'Attila. L'Italie, les Gaules, l'Espagne, l'Afrique, furent la proie de quiconque voulut y entrer. Ce fut-là le fruit de la politique forcée de Constantin, qui avait transféré l'empire Romain en Thrace.

N'y a-t-il pas visiblement une destinée qui fait l'accroissement & la ruine des Etats ? Qui aurait prédit à Auguste qu'un jour le Capitole serait occupé par un Prêtre d'une religion tirée de la religion Juive, aurait bien étonné Auguste. Pourquoi ce Prêtre s'est-il enfin emparé de la Ville des Scipions  
&

CONQUETES DES ROMAINS, &c. 365

& des Césars? c'est qu'il l'a trouvée dans l'anarchie. Il s'en est rendu le maître presque sans effort, comme les Evêques d'Allemagne vers le treizieme siecle devinrent souverains des peuples dont ils étaient pasteurs.

Tout événement en ariene un autre auquel on ne s'attendait pas. Romulus ne croyait fonder Rome ni pour les Princes Goths, ni pour des Evêques. Alexandre n'imaginait pas qu'Alexandrie appartiendrait aux Turcs; & Constantin n'avait pas bâti Constantinople pour Mahomet second.

